

Louise Gügi

Terra Extröngæ

Exposition au Radar

Du 1^{er} avril au 15 mai 2023

Vernissage le samedi 1^{er} avril à 14h30



Louise Gügi, *Vue d'atelier*, 2023, visuel ©Sarah Jacques

Avec son exposition *Terra Extröngæ*, néologisme renvoyant à une terre fantastique, Louise Gügi nous invite à découvrir un monde à la fois étrange et fascinant. Ce terme, tout droit sorti de l'imagination de l'artiste, fait référence à l'expression latine *Terra incognita*, désignant un territoire inconnu, encore inexploité par l'Homme. Face au dérèglement climatique actuel, directement lié aux conséquences de l'activité humaine, qui perturbe et menace la biodiversité, l'artiste propose un monde fictif dans lequel toutes les espèces, qu'elles soient animales, minérales et végétales, peuvent cohabiter sans domination quelconque.

Le rez-de-chaussée de l'espace d'exposition présente plusieurs productions, pensées pour un usage absurde, destinées à être activées par l'artiste au travers de performances. **Le coffre pour logopède** est une installation librement inspirée des cirques et théâtres ambulants, débordant d'objets anthropomorphiques fantasques. La vocation de cette œuvre performative est de proposer une nouvelle histoire à chaque rencontre : le public, guidé par la voix de l'artiste-conteur, s'approprie ces objets, les manipule et les incarne en les transformant en marionnettes douées de parole. À la manière de la créature du docteur Frankenstein, les objets disparates, formant un corps inerte, sont revitalisés au fil du récit exposé par l'artiste. Cette malle et son contenu suscitent de nombreuses questions, notamment celle de la prévalence de la vie sur la mort. Plusieurs créations textiles récentes, en lien avec ce même questionnement, sont suspendues dans l'espace. L'une d'entre elles, **le Prototype pour hamac**, représentant un schéma corporel, est semblable à un linceul et est destinée au repos de l'utilisateur. **La larve de dermeste** constitue, quant à elle, un déguisement réjouissant ayant vocation à être porté lors de performances. Ce nécrophage suggère le dégoût autant qu'il fascine par son utilité. En représentant cet animal de manière attrayante et à échelle humaine, Louise Gügi le place sur un pied d'égalité et en propose ainsi une vision positive.

La pièce intermédiaire dévoile une série de dessins préparatoires conçus pour la fresque textile **Cosmos.idio.éros**, présentée au premier étage. Cette accumulation de recherches, à la fois formelles et narratives, rend compte des étapes de travail nécessaires à l'artiste dans l'appréhension de ses œuvres.

L'installation textile monumentale, assemblée de tissus colorés découpés, qui parcourt l'intégralité des murs de la dernière salle d'exposition, est un projet ambitieux, en cours de réalisation. Cette fresque, mesurant près de 30 mètres de long, révèle le scénario d'une épopée humaniste imaginaire. Ce récit science-fictionnel décrit un monde bouleversé par une bactérie hybridant toutes les espèces, au sein duquel « les humain.es ne sont plus au centre, ielles ont muté pour devenir des êtres doués d'une intelligence collective, des êtres plus en adéquation avec un écosystème global.¹ » Si la tapisserie est traditionnellement le substrat de scènes conquérantes, la fiction ici offerte par l'artiste est à l'inverse porteuse d'empathie. Cet univers bariolé et loufoque, libéré des systèmes de domination qui régissent nos sociétés, interroge en profondeur nos relations au vivant.

¹ Julie Crenn, « La promesse d'un futur tendre », revue *TLW #1*, CRAE – Centre de Recherches en Arts et Esthétique de l'UPJV – Université Picardie Jules Verne d'Amiens et la Fanzinothèque de Poitiers, FRAC Picardie, TLW éditions, 2021.

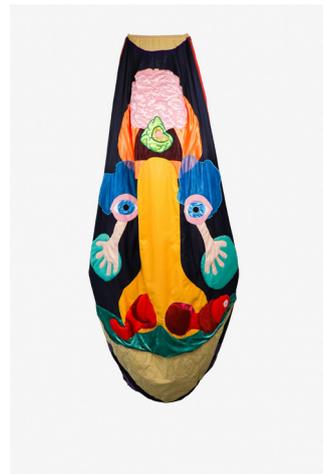
REZ-DE-CHAUSSÉE



Coffre pour logopède, 2021,
tissus, bois, laiton, mousse, résine
acrylique et céramique



Larve de dermeste, 2022,
tissus



Prototype pour hamac, 2022,
tissus

PREMIER ÉTAGE



Cosmos.idio.éros, 2020 - en cours,
tissus

ESPACE INTERMÉDIAIRE



Dessin préparatoire pour Cosmos.idio.éros, 2019 - en cours,
aquarelle, peinture, mine graphite et feutre sur toile

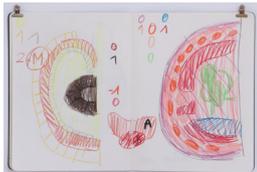
ESPACE INTERMÉDIAIRE



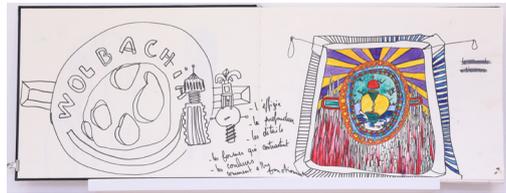
Dessin préparatoire pour Mégapolis, 2023



Dessin de recherche pour Wolbachia, 2019



Dessin préparatoire pour ver de terre, 2023



Dessin de recherche pour fresque textile, 2020



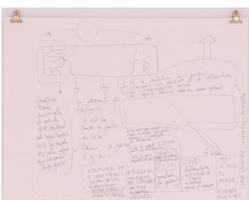
Dessin de recherche pour motif textile, 2019



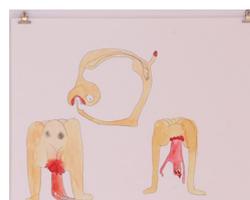
Dessin de recherche pour humain en décrépitude, 2021



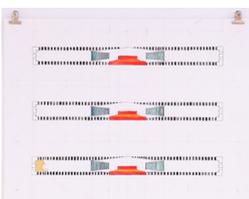
Dessin de recherche pour motif textile, 2019



Note pour trame temporelle, 2019



Dessin de recherche pour autophagie et autodigestion, 2019



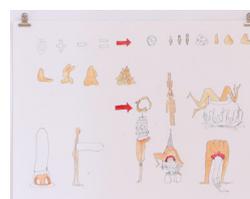
Dessin préparatoire pour motif, 2019



Dessin de recherche pour espèce mutante, 2019



Dessin de recherche pour Cariatide, 2019



Dessin de recherche pour anthropophagie, autophagie et autodigestion, 2019

ÉVÈNEMENTS ET MÉDIATIONS

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Jeudis 20 et 27 avril et 4 mai à 16h30

Durée 1h / gratuit / sur inscription auprès du Radar

Venez explorer l'univers bariolé et loufoque de Louise Gügi, en compagnie d'une médiatrice. Ces visites seront l'occasion de profiter d'un temps d'échange privilégié et de découvrir le travail de l'artiste.

VISITES-ATELIERS FAMILLE

Samedis 22 et 29 avril à 14h30

Durée 1h30 / prix 5€ par enfant / 6-12 ans / sur inscription auprès du Radar

Après une courte visite de l'exposition *Terra Extröngæ*, en compagnie d'une médiatrice, les enfants pourront découvrir le travail de l'artiste de façon ludique et pratique. Pour cet atelier, ils/elles seront invités à créer une marionnette à mains en tissus et autres matériaux collés. Elle représentera un personnage imaginaire venu d'une planète mystérieuse.

NUIT DES MUSÉES AU RADAR

Samedi 13 mai de 20h00 à 22h00

Durée 10 minutes toutes les demi-heures / gratuit

Louise Gügi effectuera une performance accompagnée d'un enregistrement d'un texte écrit et conté par Marie-Laure Delaporte, docteure en histoire de l'art contemporain. Cette performance inédite complétera l'exposition visible au Radar, par l'activation d'une œuvre, et sera l'occasion de rencontrer l'artiste.

Louise Gügi en résidence à l'école primaire Bellevue de Bayeux

Trois classes de l'école Bellevue participent actuellement au dispositif « jumelage-résidence d'artiste » dont l'objectif est d'accueillir l'artiste en résidence d'action culturelle, de découvrir sa pratique artistique et son processus de création.

Sur le modèle des épopées imaginaires tel que *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès, Louise Gügi accompagne les enfants dans la création d'un mythe. Le voyage initiatique et la découverte d'un environnement servent de trames narratives : les enfants constituent un groupe d'explorateurs et d'observateurs partis à la rencontre d'une autre espèce humanoïde. Ce projet donnera lieu à la réalisation d'un travail collectif dont la restitution se déroulera à l'école Bellevue le **samedi 3 juin 2023**.

Ce projet de résidence d'artiste est subventionné par le dispositif « Jumelages-résidences d'artiste » de la Drac Normandie et Bayeux Intercom.

